

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

Tous secteurs - édition du 02/09/2021

AOÛT 2021 N° 31

Météo : un mois normal

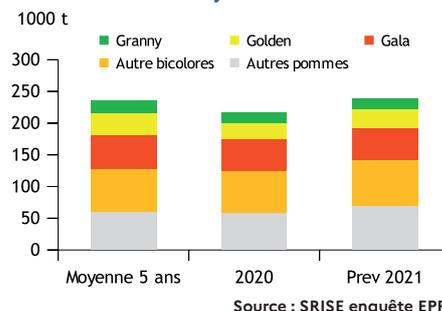
En juillet, la température moyenne (19,4 °C) est conforme à la normale avec toutefois 5 jours de fortes chaleurs dans le mois. De même, les précipitations sont conformes, avec des disparités, le nord de la région étant plus arrosé. Au 1er août, les sols ligériens s'humidifient, notamment sur la Sarthe. L'ensoleillement est légèrement inférieur à la normale (-3,3 %).

Source : météociel

Fruits : production de pommes préservée

L'épisode de gel d'avril impacte le verger ligérien, en particulier les variétés précoces et les poires. Les systèmes d'aspersion et réserves d'eau ont permis de protéger une partie des récoltes. Les calibres s'annoncent moyens ou petits. L'état sanitaire des parcelles est correct. La production estimée pour 2021 en pommes (239 000 t) serait supérieure de 10 % à celle de 2020 et de 1 % à la moyenne quinquennale, avec 4 900 ha, (-1%/2020). En poires, la production (12 200 tonnes) serait en baisse de 24 % / 2020.

Production de pommes en Pays de la Loire

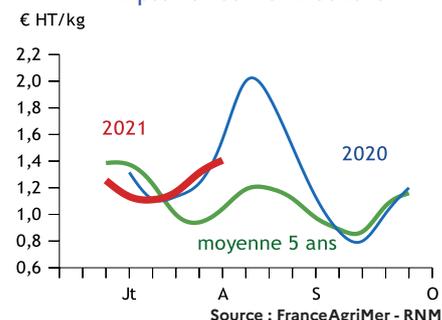


Légumes : offre réduite

Le manque d'ensoleillement et la fraîcheur de début juillet limitent le développement végétatif des productions sous serre ainsi que celles de plein champ. L'offre de légumes est donc limitée. En tomate et concombre, les faibles disponibilités dynamisent le marché. La concurrence interrégionale s'estompe. Les cours progressent nettement puis marquent le pas fin juillet. Malgré une offre réduite, des salades dont la qualité a été affectée par les conditions météo sont détruites. Les disponibilités en courgettes sont insuffisantes pour couvrir la demande. Les cours sont très soutenus. En radis, l'offre de qualité se fait rare,

les transactions s'effectuent donc à des prix élevés pour la saison. Après plusieurs semaines difficiles, le poireau primeur bénéficie en début de mois d'un regain d'intérêt sur le marché intérieur et à l'export. Cet élan perd de sa vigueur en 2^{ème} quinzaine. Malgré une offre très faible, la commercialisation du melon débute sur un marché en crise conjoncturelle jusqu'au 20 juillet. L'offre reste limitée et de qualité hétérogène. Le tri est important et les gros calibres (50 % de l'offre) sont plus difficiles à valoriser.

Melon Cat I cal 800-950 colis de 12 pièces Expédition Centre Val de Loire



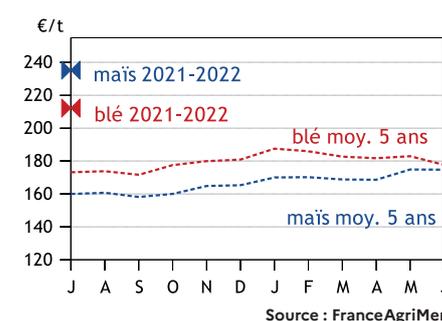
Céréales : moissons ralenties par la météo en juillet

Les pluies ralentissent les moissons et pourraient impacter la qualité moyenne du blé tendre. Fin juillet, il reste environ 30 % de la surface régionale de blé tendre à récolter, principalement au nord de la Loire. En revanche, le maïs profite pleinement du temps humide.

En blé, les marchés hésitent : si la récolte française s'annonce importante, la chaleur persiste dans la zone de la mer Noire et le nord des USA. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen perd 1 € ; à 212 € la tonne, il est cependant supérieur de 29 €

(+16 %) à celui de juillet 2020. La récolte de maïs est prévue très abondante aux USA, premier producteur et exportateur mondial de maïs. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux recule de 7 €. À 242 € la tonne, il est toutefois supérieur de 75 € (+47 %) à celui de juillet 2020. À noter : pour le troisième mois consécutif, le cours du maïs est supérieur à celui du blé.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Viticulture : faible récolte mais indicateurs de marché positifs

Les épisodes de gel du printemps 2021 rendent les estimations de récolte très complexes. Dans certaines parcelles, des bourgeons secondaires ont pris le relais des bourgeons gelés, mais ils n'iront peut-être pas jusqu'au bout de leur développement. Une grande hétérogénéité de développement est constatée entre parcelles voire sur un même cep. Les pluies sont bénéfiques au gonflement des baies, toutefois elles favorisent aussi les maladies cryptogamiques. La pression mildiou est forte mais plutôt bien maîtrisée. En Loire-Atlantique, la récolte est estimée autour de 215 000 hl avec une récolte

de Muscadet faible (de l'ordre de 80 à 90 000 hl). En Maine-et-Loire, la récolte est pour l'instant estimée à 875 000 hl. Après la généreuse récolte de 2020 ayant entraîné une augmentation des volumes et des surfaces déclarées en IGP et VSIG, une situation opposée devrait être rencontrée pour la prochaine récolte.

Côté marché, les indicateurs sont positifs. La suppression de la taxe Trump simplifie l'export. Les stocks et VCI de l'an dernier devraient permettre d'alimenter les marchés malgré la petite récolte attendue.

IPAMPA : toujours en hausse

En juin, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,7 % sur le mois et de 7,5 % sur un an. Tous les postes sont à la hausse. Le prix de l'énergie poursuit son ascension (+2,1 %) ce mois-ci et son niveau est supérieur de 21,3 % par rapport à juin 2020. Le prix des engrais croît fortement de 2,9 % sur le mois et de 18,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 10 mois, avec +0,7 % sur le dernier mois et +11,6 % sur l'année.

Champ INSEE France entière

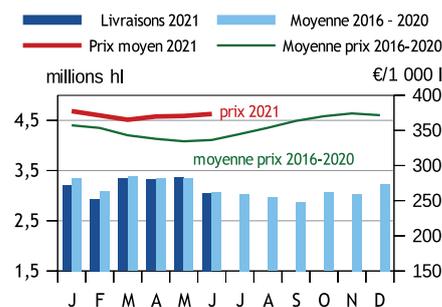
Lait de vache : ralentissement de la collecte

Les livraisons laitières en Pays de la Loire sont en baisse de 0,2 % entre juin 2020 et 2021. Malgré une pousse d'herbe abondante, la baisse continue du cheptel laitier influe sur le niveau de production. En conséquence, la production cumulée depuis janvier demeure inférieure de 2 % à celle de 2020. L'augmentation des coûts de production et de la demande, sur fond de reprise économique, favorise une hausse des cours avec un prix moyen payé au producteur (373 €/1 000 l) supérieur de 4,8 % à celui observé en juin 2020. Le prix moyen annuel (371 €/1 000 l) s'apprécie pour sa part de 1 % par rapport à celui de l'an passé.

La production de lait bio poursuit sa forte croissance (+ 22,5 % entre juin 2020 et 2021). En cumulé depuis janvier, elle augmente de 19,1 % au regard de celle de 2020. Profitant toujours d'une réelle dynamique commerciale, la valorisation du litre de lait bio en juin (443 €/1 000 l) gagne 1,1 % sur un an. Annuellement, elle est identique à celle de l'an dernier (453 €/1 000 l), sur la même période.

La relance de la consommation, au niveau national et international, tire à la hausse l'ensemble de la fabrication des produits laitiers sur un an.

Livraisons régionales lait de vache



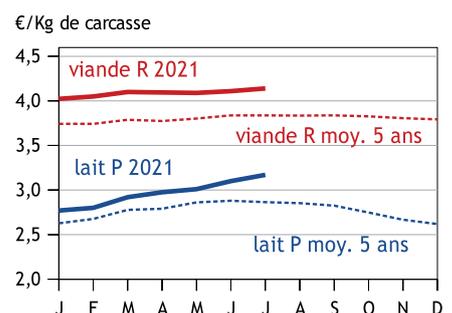
Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Viande bovine : quelques signes d'un retour vers la situation d'avant-pandémie

Les cotations des femelles restent élevées et bien orientées, toujours soutenues par la demande de viande bovine d'origine française alors que l'offre - notamment laitière - s'avère limitée, en juin en particulier. Les cours entrée-abattoir des jeunes bovins (JB) demeurent toujours stimulés par un marché européen porteur. Dans ce contexte, les abattages régionaux de JB s'avèrent soutenus depuis février. En revanche, les cours des brouards mâles stagnent depuis plusieurs semaines à 2,73 €/kg vif (brouards « charolais mâles U de 6-12 mois »), sans avoir rattrapé les niveaux de 2020 et les moyennes quinquennales régionales. La baisse

saisonnaire des cours des veaux de boucherie est modérée avec toutefois des cotations irrégulières pour certaines catégories. La production peine à retrouver son niveau d'avant pandémie : les faibles volumes d'abattage de veaux de boucherie enregistrés en juin traduisent cette situation. Avec la levée progressive des restrictions sanitaires, le chiffre d'affaires de la restauration française hors domicile progresse. Parallèlement, les achats au détail des ménages affichent un dynamisme moindre que celui enregistré lors des mois précédents. En revanche, les flux imports et exports s'intensifient.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

Viande porcine : marché baissier

En juillet, le cours moyen du porc charcutier classe S commission Nantes est de 1,63 €/kg. Les cours chutent de 16 centimes au cours du mois pour atteindre 1,59 €/kg. La baisse saisonnière de l'offre et de l'activité se poursuit. La demande est calme. Début juillet, la météo pluvieuse pénalise la consommation de grillades. A l'export, la demande chinoise ralentit. Les températures plus estivales mi-juillet stimulent un peu la demande, mais l'offre européenne de porc dépasse les besoins des entreprises.

Les abattages régionaux de porcs charcutiers de janvier à juillet augmentent de 1,3 % en poids /2020

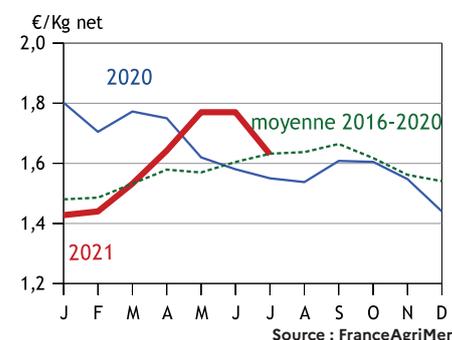
(évolution nationale - 0,2 %).

Les achats des ménages baissent au 1er semestre 2021 : - 5,7 % pour le porc frais et - 4 % pour la charcuterie/2020.

Les producteurs restent confrontés aux prix élevés des matières premières. Le prix de l'aliment pour porcins s'envole depuis le début de l'année 2021 : encore + 0,4 % en juin et + 10,8 % en année glissante. L'indicateur de marge brute naisseur engraisseur, 1 277 euros/truie/an au mois de juillet, chute de 17 % par rapport à celui de juin.

En juillet, la peste porcine africaine touche des élevages en Allemagne.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer

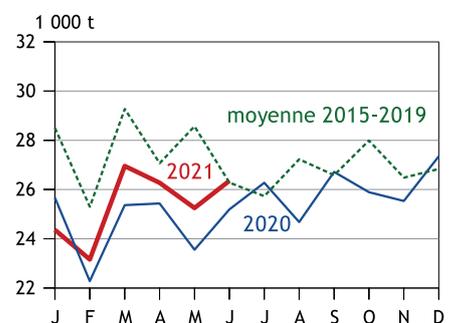
Volailles et œufs : stabilité des abattages de volailles à faible niveau

Au premier semestre, les volumes d'abattages régionaux de volailles de chair sont légèrement supérieurs au (faible) niveau de 2020. Cette quasi-stabilité masque des dynamiques différenciées : progression des abattages de dindes, de cailles et de poulets (standard surtout), stabilité en canard gras, recul marqué pour les autres volailles (canards à rôti, pintades, pigeons) et lapins, déjà en fort repli l'an passé. Sur les quatre premiers mois de l'année, les mises en place nationales de poussins de chair sont en baisse pour toutes les espèces.

En cumul annuel, les volumes d'achats des ménages

français en viande de volaille reculent de 5 % au premier semestre, à l'aune d'une période 2020 particulièrement favorable (+ 11 %). Depuis le début de l'année, les indices de prix à la production des volailles de chair progressent pour toutes les espèces. Les indices du coût de l'aliment pour volailles se tassent en juillet, mais demeurent supérieurs d'environ 30 % aux moyennes quinquennales. En juillet, comme en juin, l'indicateur TNO du cours de l'œuf coquille est proche de celui de l'an dernier. Comme souvent l'été, le marché est peu actif et la demande atone.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021